

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 8 (1951)

Heft: 5

Artikel: Une visite à Crêt-Bérard : où les J.P. vaudois édifient la maison de la jeunesse et de l'Église

Autor: Pellaud, Fr.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996564>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport (E. F. G. S.)
à Macolin

Macolin, mai 1951

Abonnement : Fr. 2.— l'an — Le numéro : 20 ct.

8me année

No 5

UNE VISITE A CRÊT-BÉRARD où les J. P. vaudois édifient la maison de la jeunesse et de l'Eglise

Je souhaite que chacun comprenne l'importance de l'élan, de l'enthousiasme de nos jeunes, les soutienne, et que le Crêt Bérard soit l'aboutissement d'un effort de tout notre peuple vaudois.

Général GUISAN.

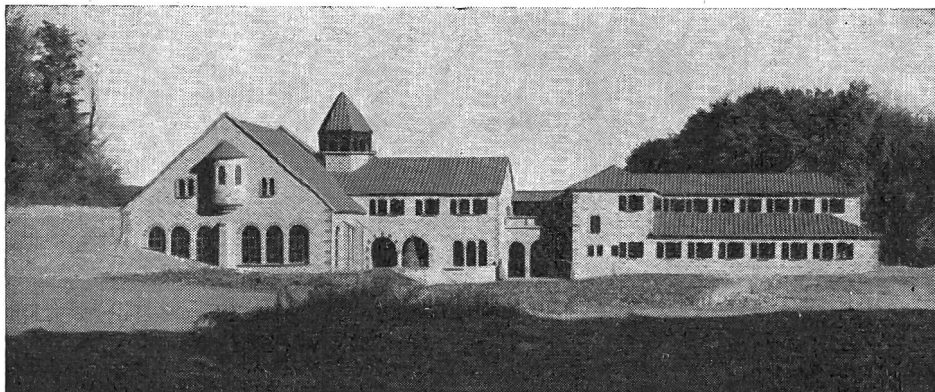
C'est sur les hauteurs dominant, au sud, le paisible village Puidoux, face au Mont Pélerin, que l'inquisiteur de *Jeunesse forte Peuple libre* a jeté son dévolu en ce 20 avril ensoleillé.

Que pouvait-il donc bien y chercher, sinon la caresse furtive des milliers d'yeux d'or des primevères largement épanouies ou le pâle sourire des hépatiques discrètement blotties le long des taillis ? Bien que tout l'invitât à parcourir avec avidité cette belle et riche campagne vaudoise, il ne se laissa point détourner de son objectif.

Mais voici que, soudain, il débouche dans une large et fraîche clairière toute baignée de soleil. Son regard est d'emblée attiré par un groupe de jeunes gens et jeunes filles : des amoureux en escapade sans doute. Que non, ce n'est point dimanche et, du reste, il n'est pas coutume, dans nos campagnes, que les filles se mettent en pantalons pour aller conter fleurette à leur prince charmant ; et puis à quoi pourraient bien servir les pics et les pelles dont elles sont si gaillardement armées ? N'y tenant plus, notre inquisiteur s'approche de toute cette jeunesse aux fins de savoir que signifient ces bizarres accoutrements et tout ce branle-bas champêtre.

— Bonjour, jeunesse ; alors, on travaille ferme, à ce que je vois, mais pourrais-je connaître l'objet de tant d'ardeur ?

— Mais comment, Monsieur, vous ne savez pas ? Vous êtes à Crêt-Bérard, et toute cette jeunesse



Crêt-Bérard ... bientôt.

SOMMAIRE :

Une visite à Crêt-Bérard. — Echos de Macolin. — L'I. P. au service des sinistrés des avalanches. — Un point final. — Echos romands. — Pour vous moniteurs I. P.

que vous apercevez si active et si laborieuse construit la « *Maison de la Jeunesse et de l'Eglise* ».

— La Maison de la Jeunesse et de l'Eglise ! Mais qu'est-ce encore ? Vous m'intéressez vivement, et je veux maintenant en savoir davantage.

— C'est très volontiers que nous vous renseignions, Monsieur, mais, comme nous ne sommes là que pour un jour, nous n'avons pas de temps à perdre en bavardage ; à moins que vous ne désiriez prendre place à nos côtés pour poursuivre cette conversation !

Devant tant de conviction et de franchise, l'hésitation n'était pas permise. Et voilà notre inquisiteur mué en manœuvre mêlé aux jeunes travailleurs volontaires de Crêt-Bérard ; le voilà aux prises avec la pelle et le pic, deux instruments que son origine paysanne lui a rendus familiers.

* * *

C'est ainsi qu'il apprit que, le 2 mai 1948, cinq mille membres des jeunesses paroissiales vaudoises, réunis au Comptoir suisse, à Lausanne, décidèrent de bâtir une Maison pour la Jeunesse et pour l'Eglise. Cette importante décision était basée sur le fait qu'il fallait au Pays de Vaud :

- un centre pour la formation spirituelle de sa jeunesse ;
- un centre pour la formation professionnelle de sa jeunesse, par les soins du Service cantonal chargé de cette formation ;
- une maison pour l'éducation sportive de sa jeunesse par les soins de l'Office cantonal chargé de cette éducation ;
- une maison qui puisse accueillir pour plusieurs jours et à bon marché tous ceux qui, quels que soient leur âge et leur milieu social, veulent se retirer pour affirmer ou raffermir leur foi.

Quel programme ! Quelles promesses !

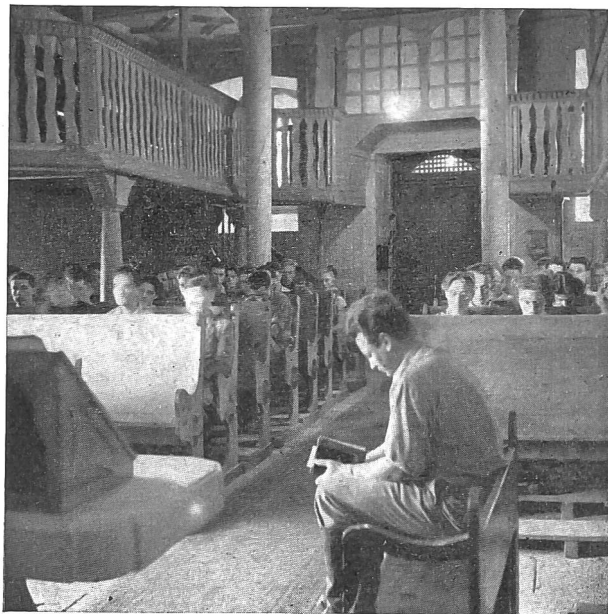
Mais voici qu'entre temps, près de nous, un spécialiste vient de préparer deux mines qui serviront à faire sauter les blocs de rocher issus des fouilles du bâtiment principal, tout en donnant aux quelque trente jeunes que compte aujourd'hui le chantier le signal de la retraite pour le repas de midi pris en commun ; et, quand nous disons pris en commun, il ne s'agit pas d'une métaphore, puisque la coutume établie à Crêt-Bérard veut que ce soient les jeunes volontaires qui ne travaillent qu'un jour qui assurent le ravitaillement de ceux qui sont là pour une semaine ou plus.

Qui fait mieux pour développer chez nos jeunes le sens de la communauté, de l'entraide et de la solidarité ?

* * *

Il est 13 h. 30 lorsque la clairière désormais fameuse de Crêt-Bérard retentit à nouveau des joyeuses réparties des jeunes et blondes journalières de Lussy-sur-Morges, de Villars-sous-Yens, de Gingins, de Vevey, au milieu desquelles le chroniqueur a la joie de reconnaître l'une de ses anciennes recrues, l'étudiant en théologie Olivier Nusslé, fils du regretté pasteur Nusslé, si brutalement enlevé, l'année dernière, à l'affection de sa jeunesse, alors qu'il quittait ce chantier de Crêt-Bérard, à cette œuvre à laquelle il aura tout donné, puisqu'il lui a fait don de sa vie, gage suprême d'un grand amour.

Mais voilà qu'apparaît la « Simca » passe-partout de celui qui fut le génial initiateur de la grande œuvre qui s'édifie à Crêt-Bérard et qui en est aujourd'hui le plus fougueux animateur, le pasteur Albert Girardet, aumônier cantonal de la Jeunesse vaudoise.



Préparation spirituelle...

Après nous avoir confié à la si dévouée et si compétente secrétaire de Crêt-Bérard, Mlle Elisabeth Pletscher, « Colinette » pour les habitués, « l'oncle Albert » (comme on a déjà surnommé le chef spirituel de Crêt-Bérard) quitte hâtivement sa redingote pour sauter dans un complet salopette « made in U.S.A. », puis, chaussé de solides « grellons et gamaches » modèle armée suisse, il s'en va rejoindre l'équipe des travailleurs occupés à l'achèvement des fouilles qui bientôt recevront les fondements de la future Maison des Jeunes.

Ah ! l'exemple et sa puissance persuasive !

* * *

Voyons maintenant ce qui a été réalisé à Crêt-Bérard, et suivons les précieuses indications que nous fournit Mlle Pletscher :

Après la décision du 2 mai 1948, le Conseil synodal de l'Eglise nationale vaudoise a créé la *Fondation de Crêt-Bérard*, destinée, d'une part, à donner à cette nouvelle institution une personnalité juridique immuable et d'une durée illimitée, et, d'autre part, à assurer le financement de sa réalisation. Cette fondation est soutenue par deux associations qui ont noms :

1. *Association des groupes de jeunesse de l'Eglise*, réservée à tous les groupements de jeunesse de l'Eglise nationale vaudoise ou s'y rattachant à quelque titre que ce soit ;
2. *Association de Crêt-Bérard*, ouverte à toute personne physique, juridique ou morale qui en fait la demande, quel que soit son domicile ou son siège.

Durant l'hiver 1948-49, la jeunesse vaudoise fait des prodiges pour réunir la somme de 31.112 fr. 50 nécessaire à l'achat du magnifique terrain de Crêt-Bérard, situé à 500 mètres au sud de la chapelle de Puidoux ; ce sont 29.475 m² qui seront à la disposition de ceux et celles qui voudront y venir chercher paix, santé et recueillement. La première étape est ainsi réalisée.

Le 15 mai 1949, mille délégués des jeunesses paroissiales vaudoises prennent possession du terrain qu'ils ont si magnifiquement contribué à acquérir. Ils y dressent l'immense croix de bois que les élèves de l'Institut de Serix ont spécialement construite à cette fin et constituent, du même coup,

l'Association des groupements de jeunesse de l'Eglise nationale vaudoise.

LES TRAVAUX

Le 29 août 1949, s'est ouvert à Crêt-Bérard le premier chantier de travailleurs volontaires, avec un programme de travail fort éloquent; en voici les trois principaux postes :

1. Etablissement d'une canalisation de 505 mètres pour l'arrivée d'eau potable sur le terrain;
2. Création d'une voie d'accès directe depuis le chemin de Chexbres;
3. Terrassement de 150 m³ en vue de la construction.

Du 29 août au 17 septembre 1949, sept cent quatre-vingt-sept jeunes gens offrirent spontanément mille cent cinq journées de travail, contribuant ainsi à réaliser une économie de plus de 10.000 francs pour l'œuvre de Crêt-Bérard.

Depuis, trois autres chantiers se sont déroulés à Crêt-Bérard, tous empreints d'une ardeur communicative extraordinaire qui se traduit aujourd'hui par les réalisations suivantes :

1. Construction d'un magnifique pavillon, comprenant:
 - une salle avec cheminée ouverte;
 - cinq dortoirs pour environ 40 personnes;
 - une chambre;
 - des douches et lavoirs, etc.;
2. Construction d'une route de quelque 200 mètres complètement empierrée;
3. Construction d'une canalisation d'eau potable;
4. Élagage d'une forêt;
5. Creusage des fouilles du bâtiment principal: extrac-

tion de quelque 120 mètres cubes de terre et de rocher.

QUELS SONT LES NOUVEAUX ET PROCHAINS OBJECTIFS ?

Le premier, et le plus important, consiste à réunir les fonds nécessaires à la construction du bâtiment principal, dont nous publions aujourd'hui la photo de la maquette, puis d'en entreprendre la réalisation. Signalons, à ce propos, que les projets de construction sont dus à la collaboration de MM. Claude Jacottet et Walter Baumann, tous deux architectes à Lausanne. Comme le lecteur pourra s'en rendre compte, le principe architectural de ce bâtiment a été conçu de telle sorte qu'il s'accordât avec sa destination future, tout en créant l'atmosphère de joie et de paix qui caractérisera Crêt-Bérard.

Le deuxième objectif, ce sera l'aménagement d'un petit stade avec terrain de basket-ball, pistes de saut en longueur et en hauteur, perches à grimper, piste de course pour faciliter l'organisation de cours et d'examen de base I.P., d'entente avec l'Office cantonal d'éducation physique post-scolaire.

Un troisième et dernier objectif, ce sera la construction de deux pavillons projetés.

Dès que tout cela sera terminé, « l'oncle Albert » aura réalisé l'œuvre de sa vie, et ce nouveau « Macolin spirituel » en miniature pourra déployer ses heureux effets sur ce coin de terre béni.

LES BEAUX GESTES

- Une entreprise de construction de route a mis gratuitement à la disposition de la direction du chantier, un compresseur avec perforatrice, quelque 100 mètres de rails et des wagonnets « Décaville », ainsi que le personnel nécessaire.
- L'Arsenal cantonal, de son côté, a mis à la disposition de ces jeunes travailleurs les outils de sapeurs, le matériel de cuisine et de bivouac nécessaire à quelque 150 participants.
- L'ancien propriétaire de Crêt-Bérard a, non



Première réalisation : Le pavillon.

seulement consenti à se séparer d'une des plus belles parcelles de son domaine, mais il a encore mis ses propres locaux à disposition pour la cuisine, le réfectoire, le bureau, etc., etc...

- Un horticulteur, ayant constaté que les rocailles entourant le pavillon étaient bien nues, ne put résister au désir de les agrémenter avec force buis, genêts et autres arbrisseaux. Etc., etc...

Crêt-Bérard est une gerbe de beaux gestes, de dévouements sans borne, de solidarité, d'amour fraternel et chrétien.

Crêt-Bérard, c'est l'expression d'une jeunesse qui veut vivre, mais qui veut vivre dignement et utilement.

Crêt-Bérard, c'est aussi la main tendue par-dessus les barrières sociales.

Crêt-Bérard, c'est encore la main tendue par-dessus les barrières confessionnelles, comme en témoignent la lettre magnifique et le geste plus magnifique encore que les éclaireurs du Clan Routier le Châtelard, à Lausanne, ont fait à leurs jeunes camarades des chantiers de Crêt-Bérard en date du 11 avril 1951. Et c'est par la publication de ce beau document, splendide synthèse de l'insti-

tution de Crêt-Bérard, que nous prendrons congé, aujourd'hui, de ceux qui y œuvrent si admirablement.
Fr. PELLAUD.

ECLAIREURS SUISSES

Clan Routier
Le Châtelard
LAUSANNE

Lausanne, le 11 avril 1951.

A nos jeunes camarades des chantiers de Crêt-Bérard, Puidoux.

Chers amis inconnus,

Nous suivons avec sympathie et joie votre action à Crêt-Bérard. Nous vous souhaitons de pouvoir manifester ainsi que la jeunesse chrétienne de ce temps est capable de mener à chef une idée, si belle et si ardue soit-elle.

Appliquant la maxime « les jeunes aident les jeunes », nous désirons vous prouver notre amitié, à nous routiers-scouts, et vous voudrez bien en voir

une preuve dans ce modeste colis symbolique, destiné à contribuer un peu à la préparation de vos repas.

Nous appliquons en même temps notre devise « servir ». Chacun de nos gars s'est privé d'un petit plaisir, afin que ce service en soit vraiment un.

Quoique interconfessionnel, notre clan veut montrer que, par-dessus toutes les contingences qui caractérisent souvent (pour ne pas dire toujours) les pensées et les actes des aînés, de la vraie fraternité et la recherche du seul idéal : chercher Dieu et le servir.

Bon courage, bonne chance et bravo !

Avec les saluts fraternels des

Routiers du « Châtelard », Lausanne.

Le chef de clan :

sig. Nicolet

J.-P. Nicolet

Mont-Blanc 1

Lausanne

Le secrétaire :

sig. Dällenbach A.

J.-C. Dällenbach

rue Centrale 19

Lausanne



ECHOS DE MACOLIN

LES PROCHAINES COURSES CANTONALES D'ORIENTATION

Les courses d'orientation et cross à l'aveuglette, des cantons de Vaud et Neuchâtel, se sont déroulés avec leur succès habituel, les 15 avril et 6 mai écoulés. Tous ceux qui y ont participé en garderont un délicieux souvenir. D'autres cross, d'autres forêts, d'autres taillis vous attendent au cours de cette année encore, chers jeunes amis. Afin que vous puissiez vous y préparer, nous avons le plaisir de vous soumettre ci-après le tableau des Courses cantonales d'orientation établi par les soins de notre Service romand d'information :

Cantons :	Dates	Genres de catégories
Soleure :	9 septembre	3 catégories :
Bâle-Ville :	30 septembre	5 catégories
Argovie :	7 octobre	5 catégories
Zurich :	7 octobre	Cat. A. I. P.
		Cat. B. I. B.
		Cat. C. Elite adultes
		Cat. D. Dames
		Cat. S. Juniors
		Cat. élèves et jeunes filles.
Thurgovie :	7 octobre	2 cat. I. P.
		4 cat. Athlétisme léger
Lucerne :	7 octobre	4 cat.
Zoug :	7 octobre	5 catégories
Schweiz :	14 octobre	3 catégories.
Tessin :	14 octobre	3 cat. intercantionales
Fribourg :	21 octobre	Cat. A. Adultes
		Cat. B. Jeunes gens 17 à 19 ans
		Cat. C. 3 jeunes gens en âge I. P. avec moniteur
		Cat. D. jeunes gens de 15 à 16 ans
Saint-Gall :	21 octobre	
Glaris :	29 octobre	2 cat. I. P.

Allez-y les gars et bien du plaisir !

Cours international de gymnastique à Macolin

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin, organisera du

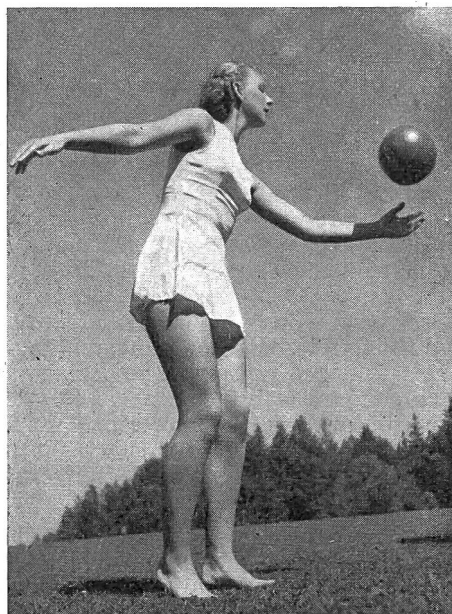
du 9 au 14 juillet, un

COURS INTERNATIONAL DE GYMNASTIQUE

sous la direction du

professeur de gymnastique Ernest IDLA
de Stockholm.

Monsieur le directeur Idla sera accompagné de son épouse et de deux assistantes. A l'occasion de la dernière Lingiade, à Stockholm, Monsieur le professeur Idla a fait une profonde et durable impression par les démonstrations de son groupe d'élite des réfugiés es-



Une élève de la troupe d'élite des réfugiés esthoniens pendant leur séjour à Macolin, 1950.

Cliché EFGS.